



« C'est pas facile d'être heureux quand on va mal » au Théâtre Lepic

Bonjour à toutes et tous !!

Aujourd'hui c'est direction Le Théâtre Lepic pour vous parler de ***C'est Pas Facile d'être Heureux Quand On Va Mal*** de **Rudy Milstein**, qui signe la mise en scène avec **Nicolas Lumbreras**; avec **Baya Rehaz**, **Zoé Bruneau**, **Nicolas Lumbreras**, **Erwan Téréne** et **Rudy Milstein**.

L'Histoire : Nora (**Baya Rehaz**) et Jonathan (**Nicolas Lumbreras**) sont en couple depuis longtemps, trop longtemps d'après Nora qui décide qu'ils doivent se séparer. Nora demande à son amie Jeanne (**Zoé Bruneau**) de l'héberger ; Jeanne qui a une vie plate et nulle, mais un événement va faire qu'elle va décider de lui donner une petite décharge électrique. Jeanne va faire la connaissance de Maxime (**Rudy Milstein**) et lui propose de lui présenter Timothée (**Erwan Téréne**), qui est aussi l'ami de Jonathan et Nora. La relation entre les deux hommes n'est pas telle que Maxime ne l'aurait rêvé ; au point que celui-ci décide d'en parler à son psychanalyste : Jonathan ! Ces cinq parisiens en quête du bonheur, et chacun d'une manière différente, vont s'entrecroiser et se balancer leur bonheur et leur malheur à la face des uns et des autres ; et jouer à qui est le plus heureux et le plus malheureux d'entre eux...

Mon Avis : Il est vrai que lorsque l'on lit le résumé de la pièce ; on ne pense pas au premier abord que c'est une comédie qui va se dérouler sous nos yeux. Mais là est le talent de **Rudy Milstein**; faire une vraie comédie dans les règles de l'art sur les malheurs des uns et des autres. C'est noir, irrévérencieux, cinglant, cru, dès fois absurde ; mais surtout hilarant, émouvant, sincère. En un mot : Vrai. C'est tout simplement La Vraie Vie qu'il décrit et qu'il écrit dans cette brillante œuvre ; digne des comédies de **Woody Allen** telles que *Manhattan*, *Maris et Femmes*, *Whatever Works* ou *Tout Le Monde Dit I Love You*.

La mise en scène à 4 mains signée **Rudy Milstein** et **Nicolas Lumbreras** brille par sa simplicité et son intelligence car avec un simple élément de décor amovible et des illustrations servant d'indicateur de lieu; on passe en quelques secondes de l'appartement de Nora et Jonathan à celui de Jeanne; en passant par la librairie de Nora, le bar du premier rendez-vous de Maxime et Timothée et même le métro parisien; et l'on suit les mésaventures sentimentales et humaines de ces cinq parisiens en quête du bonheur.



La distribution est exactement au même niveau que la pièce à laquelle ils donnent vie ; c'est à dire que l'on est au niveau de la pépite. **Baya Rehaz**, **Zoé Bruneau**, **Erwan Téréne**, **Nicolas Lumbreras** et **Rudy Milstein** sont absolument parfaits dans leurs rôles si différents les uns des autres et pourtant si ressemblants dans leur fragilité et également leur hystérie. Il n'y en a pas un qui soit en dessous des autres ; ils ont tous un talent énorme à passer d'une émotion à une autre en quelques secondes avec une parfaite aisance; et l'on sent dans leur jeu respectif qu'il y'a un réel plaisir à interpréter ces personnages, autant que nous nous en avons à rire et à sourire face à leurs déboires humains.

Cinq comédiens absolument fabuleux au service d'une comédie brillamment écrite ; et réussissant avec aisance à conquérir le public depuis les premières représentations (ce qui est amplement mérité). Foncez-vous faire une opignon sur *C'est Pas Facile d'être Heureux Quand On Va Mal*; mais il n'est pas impossible que vous vous reconnaissiez face à ces personnages; tant ils sont criants de réalité et de sincérité...